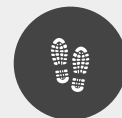
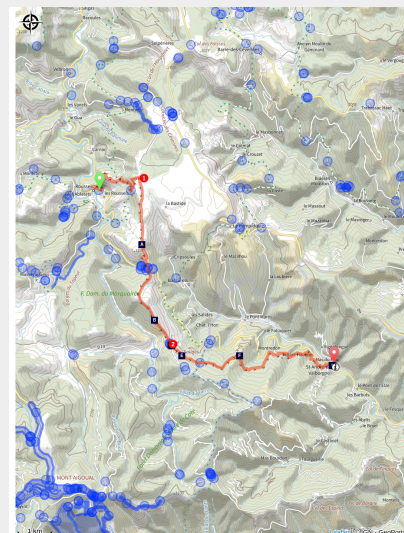


D'une vallée à l'autre - entre Gardon et Tarnon (Jour 1)

Aigoual



GR près du col Salidès (B Galzin)



La montée sur la Cam de l'Hospitalet ouvre la vue sur des paysages grandioses. Ensuite, le chemin de crête suit la ligne de partage des eaux.

Lorsqu'il pleut, la goutte d'eau qui ruisselle le long de la roche, peut s'en aller vers la Méditerranée ou vers l'Atlantique. Profitez du panorama au col de Salidès, puis commencez la descente sur l'ancienne route de St- André à Meyrueis. Au détour du chemin se dessinent des châteaux - Le Folhaquier, le pan de mur du château de la Fare, au loin le château du Poujo, avant l'arrivée dans le petit bourg de St-André...

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 6 h

Longueur : 16.9 km

Dénivelé positif : 573 m

Difficulté : Difficile

Type : Itinérance

Thèmes : Agriculture et élevage, Architecture et village, Eau et géologie

Itinéraire

Départ : Rousses

Arrivée : St-André de Valborgne

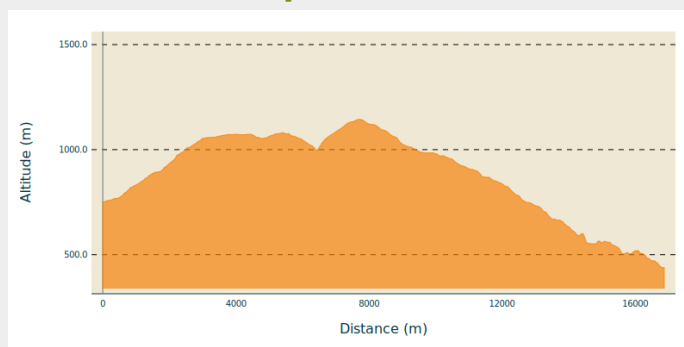
Balisage :  Balisage peinture jaune 
GR®

Communes : 1. Rousses

2. Bassurels

3. Saint-André-de-Valborgne

Profil altimétrique

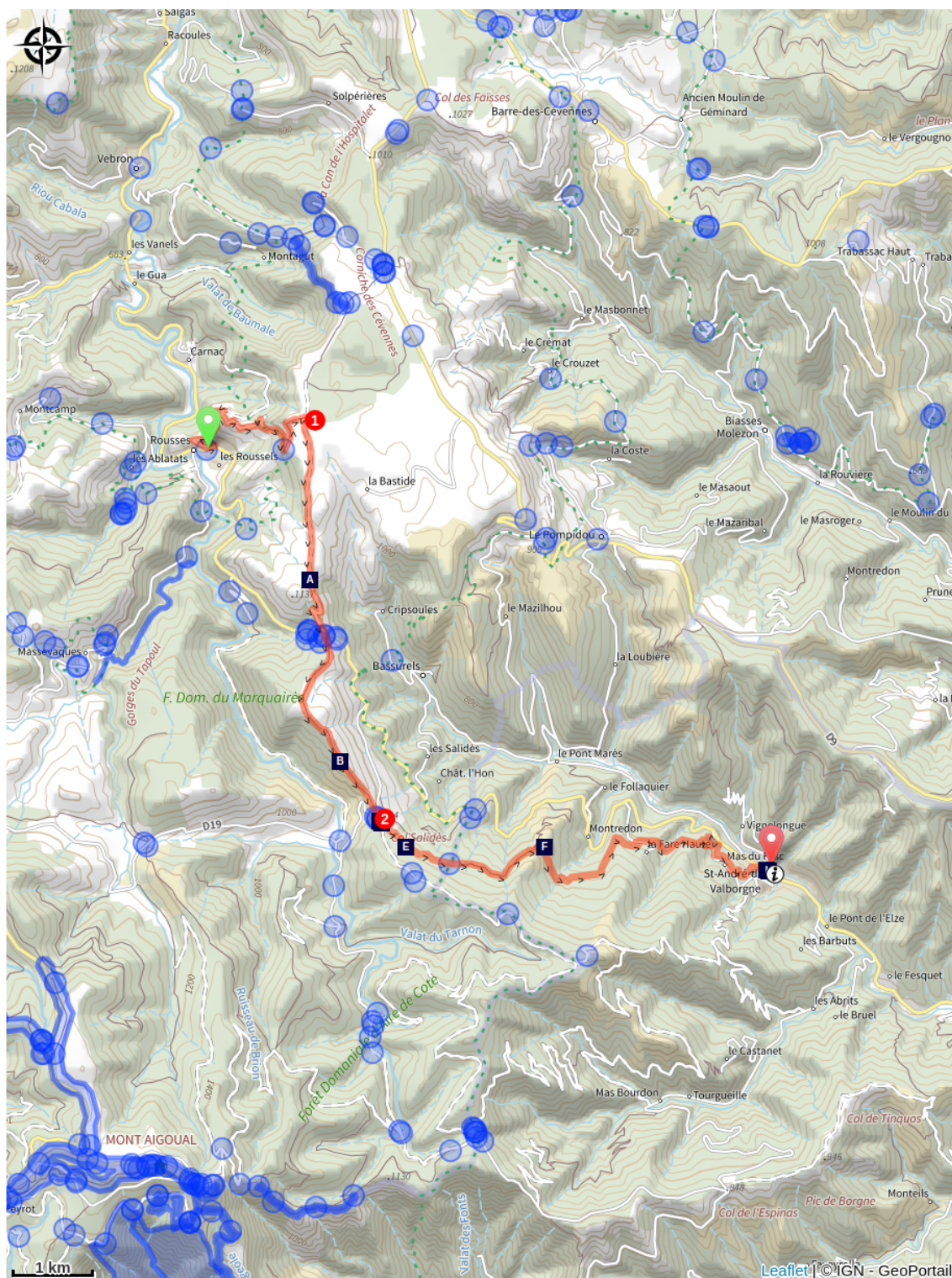


Altitude min 438 m Altitude max 1144 m

Au départ de « Rousses », prendre le chemin au-dessus du village, et rejoindre le GR® 7 sur les crêtes de la can de l'Hospitalet.

1. Prendre à droite le GR® 7, direction le « **Col du Salidès** », en passant par le tunnel du Marquaires.
2. Au « **Col du Salidès** », quitter le GR® 7, pour prendre à gauche un chemin en direction « **St-André de Valborgne** » en passant par le « **Mézariès** » (balisage jaune).

Sur votre route...



Mont Aigoual (A)

Un troupeau en estive (C)



La réserve de l'Hom (E)

Une source, cinq fontaines (G)

La draille de la Margeride (B)

Le berger transhumant du col de Salidès (D)

Château du Folhaquier (F)

Le village de St André de Valborgne (H)

Toutes les informations pratiques



En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour



Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Attention aux chiens patous qui gardent les brebis transhumantes au col du Salidès, de juin à septembre : suivez les conseils quant aux comportements à adopter.

Comment venir ?

Accès routier

Florac par la D 907 – St-Jean du Gard par la D 907 / Rousses

Parking conseillé

Parking au-dessus du café de pays « la Ruche »

i Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national des Cévennes, La Serreyrède

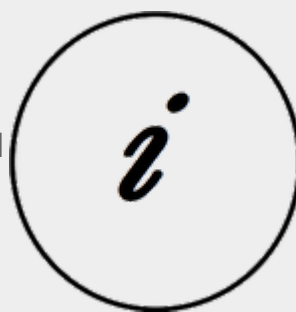
Col de la Serreyrède, 30570 Val d'Aigoual

maisondelaigoual@sudcevennes.com

Tel : 04 67 82 64 67

<https://www.sudcevennes.com>

Accessibilité : Accessible aux personnes à mobilité réduite sur les trois niveaux du bâtiment (ascenseur)



Maison du tourisme et du Parc national, Florac

Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr

Tel : 04 66 45 01 14

<https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com>



Office de tourisme Mont Aigoual Causses Cévennes, Saint-André-de-Valborgne

les quais, 30940 Saint-André-de-Valborgne

standredevalborgne@sudcevennes.com

Tel : 04 66 60 32 11

<https://www.sudcevennes.com>



Source



CC Causses Aigoual Cévennes Terres Solidaires

<http://www.caussesaignoualcevennes.fr/>

Sur votre route...



Mont Aigoual (A)

Une belle vue sur le mont Aigoual (1 567 m)... Montagne des vents, du brouillard, de la neige et des pluies. Les masses nuageuses venues de la Méditerranée se frottent à ses pentes et peuvent donner des précipitations violentes (appelées aussi épisodes cévenols). Cette montagne capricieuse abrite la dernière station météorologique de montagne de notre pays.

Crédit : © Olivier Prohin



La draille de la Margeride (B)

La draille suit la crête et traverse la can de l'Hospitalet. Ce chemin de transhumance permet aux troupeaux des plaines (du sud des Cévennes et de la Crau) de monter vers le nord du Gévaudan (Aubrac, Margeride, mont Lozère). Cette draille n'est qu'une branche d'un réseau plus important sur lequel circulent encore aujourd'hui les troupeaux transhumants.

Crédit : © Michelle Sabatier



Un troupeau en estive (C)

Depuis la nuit des temps, les animaux montent naturellement de la plaine vers les montagnes en saison chaude. Le col Salidès est un lieu d'estive pour les moutons. La maison du berger est juste en contre-bas sur le versant méditerranéen. Le berger reste plusieurs mois avec environ 800 bêtes et quelques chiens. Attention aux patous, ces beaux et gros chiens blancs. Ils sont là pour surveiller et défendre le troupeau ! Il est précieux que le troupeau pâture. Il fertilise le sol et permet l'entretien ouvert de l'espace.

Crédit : Michel Monnot



Le berger transhumant du col de Salidès (D)

Dès la fin du printemps, le col de Salidès s'anime. Le berger transhumant s'installe pour les 3 mois d'estive dans ce lieu magique avec près de 1 000 brebis. Par tous les temps, le berger sort les animaux pour les amener brouter des herbes nouvelles. Il doit gérer ses espaces de pâture, mais aussi soigner les animaux. À la fin de l'été, chaque éleveur viendra récupérer ses bêtes. Attention aux chiens qui surveillent et protègent le troupeau !

Crédit : Office de tourisme OTMACC



La réserve de l'Hom (E)

La forêt de l'Hom était la « réserve » d'un domaine de plus de 700 hectares depuis le XIXe siècle. Cette réserve était mise en défends (protégée des animaux) et servait de « compte épargne » en cas de besoins financiers imprévus. Cette situation explique en partie la richesse de cette forêt, qui s'échelonne de 600 à 1 100 mètres d'altitude, dans laquelle se trouvent de nombreuses essences d'arbres : des autochtones (chênes verts, châtaigniers, hêtres, bouleaux, merisiers, sorbiers, sapins, épicéas, etc.) et des exotiques introduits par les nouveaux propriétaires (chênes rouges, érables du Canada, séquoias géants, mélèzes hybrides, etc.). Cette forêt privée est gérée conformément à un plan de gestion rédigé selon les principes de « prosylva » (sylviculture proche de la nature) ; il a été agréé par l'administration et le Parc national des Cévennes. Le gibier est abondant, et vous pouvez apercevoir un chevreuil ou un cerf au détour d'un chemin.

Crédit : Béatrice Galzin



Château du Folhaquier (F)

Le château du Folhaquier se dessine sur cette petite ligne de crête, lieu stratégique à l'époque médiévale. Il surplombe le Gardon de Saint-Jean et fait face au château de la Fare. Il est séparé du hameau par un fossé taillé dans le schiste, et on peut encore voir une tour carrée construite au XVIe siècle sur les anciens remparts du XIIe, ainsi que les restes d'une tour ronde à son autre extrémité. Les bases de la chapelle castrale sont encore bien marquées et l'église romane Notre-Dame du Folhaquier, encore en excellent état, a résisté depuis presque un millénaire.

Crédit : Béatrice Galzin



Une source, cinq fontaines (G)

Cette fontaine est l'une des cinq fontaines publiques de Saint-André, toutes alimentées par la même source (son eau est donc la même que celle de la Fontaine du Griffon). Avant l'installation de l'eau courante, elles étaient bien plus nombreuses sur ce côté du quai.

Crédit : © Béatrice Galzin



Le village de St André de Valborgne (H)

En se promenant le long des quais qui surplombent la rivière, les belles maisons bourgeoises de l'époque florissante de la soie se dévoilent encore. En cherchant un peu, d'anciennes filatures ou bâtiments industriels dédiés à la sériciculture se dessinent encore dans le paysage. Un peu plus bas, en face du château du XVI^e, écoutez l'histoire racontée par Bernadette Lafont sur les épopées des camisards dans les années 1702. En remontant sur la place, désaltérez-vous à la fontaine et osez pousser la porte de l'église de l'époque romane (XI^e siècle)...

Crédit : © Béatrice Galzin